

## UEPAL Dynamique mulhousienne

**Culte du samedi 22 août 2020**

**Terre nouvelle**

« La grâce et la paix soient avec vous tous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. »

C'est ainsi que l'apôtre Paul commençait souvent ses lettres, combinant la salutation traditionnelle, et tout à fait profane, des Grecs : *Charis umin*, le bonheur, devenu la grâce, soit avec vous et la salutation traditionnelle des Juifs : *Shalom alekhem*, la paix soit avec vous.

Par cette expression, Paul voulait s'adresser aux Juifs et aux Grecs, à ceux qui se considéraient dans la maison de Dieu et à ceux qui restaient plutôt dans le grand large de l'universel.

Et en commençant notre culte par l'expression de l'apôtre, nous voulons signifier que nous sommes héritiers de ces deux messages, celui de la paix du Premier Testament et celui du bonheur, de la grâce, du Second Testament. Mais aussi que ce message s'adresse à ceux qui se trouvent bien dans la sphère de la religion, comme à ceux se trouvent bien à l'extérieur.

Que la grâce et la paix soient donc avec vous tous.

Prions : Loué sois-tu, ô Dieu, toi qui consoles, toi qui apaises les esprits tourmentés, toi qui sèmes la joie dans les cœurs blessés, fais germer le sourire sur les lèvres crispées et fleurir les chansons au sein des opprimés. C'est toi qui nous feras transporter les montagnes pour danser avec elles au milieu de ta fête ! Loué sois-tu, ô Dieu, ton nom est grand sur toute la terre.

Merci pour le temps que nous accordes encore aujourd'hui ; aide nous, Seigneur, à réserver à chaque jour le temps de te rencontrer, le temps d'écouter les autres, et de nous en préoccuper, le temps de respirer et d'admirer, le temps de sourire et de remercier, le temps de nous arrêter et de réfléchir. Que ton esprit habite le temps que tu nous offres et lui donne sa dimension d'éternité. Amen.

Louange et gloire à ton nom, alléluia, alléluia.  
Seigneur, Dieu de l'univers, alléluia, alléluia.  
Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux (2x).  
Venez, chantons notre Dieu, alléluia, alléluia.  
C'est lui notre créateur, alléluia, alléluia.  
Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux (2x).  
Pour nous, il fit des merveilles, alléluia, alléluia.  
Éternel est son amour, alléluia, alléluia.  
Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux (2x).  
Je veux chanter notre Dieu, alléluia, alléluia.  
Dès l'aube et toute ma vie, alléluia, alléluia.  
Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux (2x).

Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur. [...] J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui.  
*(Deutéronome 30, 15 et 19b-20a)*

Éternel, nous voulons nous tourner vers toi en cet instant où nous pensons à toutes les douleurs et les souffrances qui déchirent nos vies et nos pays. Nous voulons poser des mots sur notre désarroi quand nous saisissons que nos propres erreurs, conscientes ou non, volontaires ou pas, ont fait naître ou prolongent ces douleurs et ces souffrances. Comment vivre sans oublier, comment vivre en oubliant ?  
Seigneur, suscite en nous ton esprit de conversion, de changement, afin que nous puissions comprendre, à travers d'autres points de vue, comment servir à quelque chose, à quelqu'un, à quelques uns, sans être esclaves d'une cause.  
Insuffle en nous ton Évangile qui relève et qui libère. Pardonne-nous d'agir si naturellement comme si nos pensées et nos actes n'avaient pas de conséquence. Libère nous de la culpabilité. Que ton dynamisme devienne notre joie et notre force. Amen.

Sur la dureté de notre cœur, notre Dieu fait lever la douceur de son visage.

Sur la tristesse de nos fautes, il fait lever la joie de son pardon ; sur notre angoisse, la paix de son amour ; sur le vide et l'engourdissement de nos journées, la joie de notre vie retrouvée ; sur nos humeurs agressives ou déprimées, la stabilité et la sérénité.

Si vous vous croyez faibles, aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la force du lendemain.

Si vous vous sentez angoissés, aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la paix du lendemain.

Si vous êtes dans l'épreuve aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours gardés dans l'épreuve.

Et si la route vous est cachée aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours tracé à temps la route du lendemain.

Ô Seigneur, je viens vers toi, je viens vers toi, je te cherche mon Dieu.

Ô Seigneur, écoute-moi, écoute-moi ; je t'espère, mon Dieu.

1. Toi, Seigneur, tu es la vie ; moi, je n'étais rien.

Toi, tu m'as donné la vie ; moi, je suis ton enfant.

2. Toi, Seigneur, tu es l'amour ; moi, j'étais perdu.

Toi, tu es toute tendresse ; moi, je cherche ta main.

3. Toi, Seigneur, tu es pardon ; moi, je suis pécheur.

Tu écoutes, tu pardones ; oh, mon Dieu, je t'implore.

4. Toi, Seigneur, tu es lumière ; moi, je ne vois pas.

Ta parole nous éclaire ; fais, Seigneur, que je voie.

Il était une fois un homme, Jésus Christ. Il a traversé notre monde comme une étoile. Il a fait sauter les verrous, les blocages, les tabous. Il redonnait la liberté aux hommes, la joie et l'espoir, la vie intérieure.

Alors les forces du mal, qui dépriment, écrasent et aliènent les hommes se sont dressées contre lui et il a été environné de ténèbres.

Il s'est dressé, ressuscité dans la lumière de Dieu, vainqueur des soldats, de Pilate, des Pharisiens et des grands-prêtres, libéré de son suaire, des aromates et de sa pierre tombale.

Comme un bélier en tête du troupeau, comme un premier de cordée, comme un grand frère entraîne les enfants, il nous emmène sur les chemins de Dieu, difficiles chemins de la joie et de la liberté.

Il emmène ceux d'entre nous qui sont emprisonnés dans les mailles des filets de leur vie.

Il invite ceux qui, comme Zachée, sont trop petits et trop coupables pour redresser la tête, celles qui comme Madeleine, ont les cheveux trop longs pour être respectées.

Et nous laissons la force qui émane de lui nous arracher à nos tristesses, à nos angoisses, à nos souffrances, car il nous aime, nous attire et nous conduit chacun de nous dans son sillage vers la source de vie, vers la résurrection, vers l'étoile.

*Alain Houziaux*

Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère tout l'univers créé par ton pouvoir, le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre, le clair matin ou les ombres du soir, de tout mon être, alors s'élève un chant : Dieu tout-puissant, que tu es grand !

Quand par les bois ou la forêt profonde, j'entends joyeux tous les oiseaux chanter, quand, sur les monts, la source avec son onde livre au zéphyr son chant doux et léger, mon cœur heureux s'écrie à chaque instant : ô Dieu d'amour, que tu es grand !

Mais quand je songe, ô sublime mystère, qu'un Dieu si grand a pu penser à moi, que son cher fils est devenu mon frère, et que je suis l'héritier du grand roi, alors mon cœur redit, la nuit le jour : que tu es bon, ô Dieu d'amour !

Quand mon sauveur, éclatant de lumière, se lèvera de son trône éternel et que, laissant les douleurs de la terre, je pourrai voir les splendeurs de son ciel, je redirai, dans son divin séjour : rien n'est plus grand que ton amour !

Notre Père, nous te prions de renouveler nos vies, de les rendre claires et belles sous la lumière de l'Évangile.

Que ta Parole nous atteigne au plus secret de nous-mêmes, que ton amour emporte nos volontés défaillantes ou rebelles, que ta joie nous attende au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles.

Car tu es un Dieu de vie, et tu prends soin de tes enfants.

Luc 18, 9-14

Jésus dit la parabole suivante à l'intention de ceux qui croyaient faire la volonté de Dieu et méprisaient les autres :

Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, l'autre collecteur d'impôts.

Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : "Mon Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme tous les autres, qui sont voleurs, mauvais et adultères ; je te remercie de ce que je ne suis pas comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux jours par semaine et je te donne le dixième de tous mes revenus."

Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : "Mon Dieu, prends pitié de moi, qui suis un pécheur."

Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était reconnu juste aux yeux de Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le pharisien. En effet, celui qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Matthieu 7, 1-5

Ne portez pas de jugement afin que Dieu ne vous juge pas non plus. Car de la manière dont vous jugez, vous serez jugés. La mesure que vous employez pour mesurer sera aussi utilisée pour vous.

Pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère ou de ta sœur, alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans ton œil ?

Comment peux-tu dire à ton frère ou à ta sœur : "Laisse-moi enlever cette paille de ton œil", alors que tu as une poutre dans le tien ?

Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère ou de ta sœur.

Tel que je suis, sans rien à moi, sinon ton sang versé pour moi et ta voix qui m'appelle à toi, Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Tel que je suis, bien vacillant, en proie au doute à chaque instant, lutte au dehors, crainte au dedans, Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Tel que je suis, ton cœur est prêt à prendre le mien tel qu'il est, pour tout changer, Sauveur parfait ! Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Tel que je suis, ton grand amour a tout pardonné sans retour. Je veux être à toi dès ce jour. Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Ô Dieu, nous aspirons à la sérénité ; nous aimerions nous vider de toutes nos préoccupations, de tous nos soucis, être libérés de toutes nos tensions, bénéficier encore et toujours de ton pardon, recevoir la paix que tu donnes. Donne-nous l'audace de simplement te suivre et l'humilité de nous contenter d'être tes serviteurs.

Cette paix à laquelle nous aspirons pour nous-mêmes, nous te la demandons pour tous ceux que nous connaissons, les inquiets, les agités, les révoltés, tout autant que pour les fraternels, les détendus, les équilibrés, nous te la demandons pour la multitude des êtres humains que nous ne connaissons pas, souvent fatigués et lassés, et pour tous ceux dont nous aurions préféré ne jamais croiser le chemin. Maintiens-les tous dans ta paix, Seigneur.

Fais de ton Église une communauté où l'on reçoit et donne cette paix ; où l'on peut se faire confiance et s'entraider.

Merci, ô Père, pour la patience et l'amour que tu as eus pour tes disciples, de la patience et de l'amour que tu as pour ce monde aussi.

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux  
qui nous ont offensés  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire  
aux siècles des siècles.  
Amen.

Dieu est le pèlerin embusqué dans notre aventure humaine.  
Il est de tous nos voyages.  
Il est sur nos grandes routes et sur nos chemins de traverse, sur nos  
terres ensoleillées et dans nos bas-fonds obscurs.  
Présent à toutes nos aurores et tous nos crépuscules, il reste avec  
nous quand il fait jour et quand il fait nuit.  
Il nous bénit et nous garde, et nous donne sa paix qui nous  
accompagnera tous les jours de notre vie.  
Que le Dieu d'amour nous permette de mieux nous comprendre et  
de mieux nous aimer, afin que d'un même cœur et d'une même  
voix nous puissions le glorifier.  
Que son amour nous conduise, nous soutienne, nous accompagne  
et nous bénisse. Amen.